

Manuscrit Herbar Médical (1759) : bilan et perspectives d'étude

Nataliia Ivanova

Département des langues étrangères pour les étudiants non spécialistes

Université nationale I.I. Metchnikov d'Odessa

Odessa, Ukraine

nat-iva@ukr.net

Résumé— L'article dresse un panorama des recherches philologiques consacrées au manuscrit *Herbar Medical* (1759). Il souligne son rôle comme patrimoine scientifique et comme objet d'étude comparée, tout en ouvrant la voie à de nouvelles approches interdisciplinaires. Il insiste sur les apports scientifiques du texte et sur les perspectives futures, notamment en lexicologie, en stylistique et en traductologie.

Mots-clés— *Manuscrit du XVIII^e siècle, patrimoine textuel, analyse philologique, linguistique historique, état de la question, perspectives de recherche.*

I. CONTEXTE DE LA RECHERCHE

L'examen des particularités linguistiques du manuscrit médical en langue française du XVIII^e siècle intitulé *Herbar Medical* contenant vingt et une classes de plantes usuelles dont on fait le plus fréquemment usage dans la pratique de la Médecine Rangées selon les vertus qui leur sont les plus généralement reconnues (1759), ci-après *Herbar Medical* (1759) [1], revêt une importance considérable pour la compréhension de notre passé et de l'héritage culturel national. Cet ouvrage constitue un patrimoine scientifique et culturel de l'Ukraine : en septembre 2004, en raison de son ancienneté, de son unicité et de sa valeur historique et scientifique, il a été officiellement inscrit au Registre d'État des objets scientifiques constituant le patrimoine national de l'Ukraine [2].

Ce manuscrit, qui exige des conditions de conservation particulières, est aujourd'hui **intégré aux collections** de l'Herbar de l'Université nationale d'Odessa I. I. Mechnikov, plus précisément dans le Fonds des livres anciens de la Bibliothèque scientifique. Une version numérique, intégrée au fonds des éditions rares et imprimés anciens, est désormais librement accessible sur le site web de ladite bibliothèque, offrant aux chercheurs un accès direct et sans restriction au texte pour des études interdisciplinaires.

La forme manuscrite de l'*Herbar Medical* (1759), source précieuse d'informations sur le monde végétal de l'époque, permet également d'examiner les propriétés linguistiques et scripturales du XVIII^e siècle : spécificités lexicales, traits morphologiques, pratiques orthographiques, constructions syntaxiques et nuances stylistiques. Cette approche met en évidence l'unité entre le processus d'écriture créative et la visée scientifique de l'auteur dans la description des échantillons botaniques.

II. PERTINENCE SCIENTIFIQUE DU MANUSCRIT

Il convient de noter que ce texte a été rédigé en 1759, soit entre la troisième édition (1740) [3; 4] et la quatrième édition (1762) [5; 6] du *Dictionnaire de l'Académie française*, deux jalons qui introduisent d'importantes réformes orthographiques. À ce titre, le manuscrit représente une source précieuse pour l'histoire de la linguistique graphique et de l'évolution orthographique au cours de cette période de transition, d'autant plus qu'il recourt systématiquement aux signes de ponctuation.

Le texte manuscrit de l'*Herbar Medical* du XVIII^e siècle, que nous proposons à l'examen, se révèle particulièrement pertinent pour l'histoire de la linguistique graphique du français qu'il requiert une analyse approfondie de ses caractéristiques

graphiques dans une perspective historique et dans le contexte de la tradition littéraire française. Cela justifie pleinement l'actualité, l'intérêt et la légitimité de notre démarche scientifique.

III. ANALYSE ET INTERPRÉTATION

La première étape de ce travail a consisté en une restitution du manuscrit dans un français contemporain. Dans un second temps, nous avons entrepris une analyse détaillée des particularités calligraphiques générales des lettres présentes dans le document [7], en mettant en évidence les principaux mécanismes de décodage des gémées qu'il contient [8]. L'*Herbar Medical* (1759) constitue un témoignage précieux de la tradition graphique française du XVIII^e siècle, notamment par l'emploi des gémées. Dix lettres y apparaissent sous forme doublée (*bb, cc, ff, ll, mm, nn, pp, rr, ss, tt*), toutes attestées en position médiale. L'observation de ces digrammes révèle une diversité formelle qui reflète l'idiolecte graphique de l'auteur et met en évidence sa manière particulière de fixer les mots dans le manuscrit. L'analyse montre que deux procédés coexistent dans la notation des gémées : d'une part, l'écriture continue de certaines consonnes doublées à l'intérieur du mot ; d'autre part, l'usage de l'intervalle en tant que signe non alphabétique inséré dans la structure graphique. Ce dernier usage est constant pour *mm*, tandis qu'il n'apparaît pour *nn, ss* et *rr* que dans des contextes spécifiques, notamment sur la page de titre et dans les intitulés des sections du manuscrit. Ainsi se dessine une pratique scripturale caractéristique, qui confère au texte ses propriétés distinctives et qui permet de considérer le redoublement graphique des gémées comme un phénomène de type distant, particulièrement représentatif de la variation orthographique du français au XVIII^e siècle [8].

Par la suite, nous avons examiné les spécificités de la traduction du manuscrit en langue ukrainienne, en insistant sur les aspects de cohésion, de cohérence et de progression thématique pris en compte dans le processus traductologique [9]. L'étude suivante [10] s'est focalisée sur la structure de ce texte scientifique du XVIII^e siècle : à travers l'analyse des composantes logico-sémantiques, tant fixes que variables, nous avons élaboré un modèle structural et compositionnel tenant compte de ses caractéristiques ontologiques et fonctionnelles.

Le système analytique élaboré dans la suite de nos recherches repose sur une description structurée et hiérarchisée des signes graphiques non alphabétiques, organisée selon trois niveaux interdépendants : graphique, morphologique et fonctionnel. Cette articulation rend compte du fonctionnement global des signes dans ce manuscrit rare, depuis leur réalisation matérielle jusqu'à leur rôle dans la structuration du discours scientifique.

Les études que nous avons menées par la suite ont porté sur l'inventaire et l'interprétation de l'usage d'un signe non alphabétique parmi les plus fréquents de l'orthographe française, à savoir l'apostrophe [11]. Enfin, nous avons décrypté et inventorié les moyens graphiques constituant le système des signes diacritiques non alphabétiques du français (accent aigu, accent grave, accent circonflexe, cédille, tréma), en mettant en lumière la spécificité de leur représentation (ortho)graphique dans l'herbar manuscrit du XVIII^e siècle. Nous avons ainsi décrit les

occurrences de leur emploi ou de leur absence, ainsi que les variations observées dans leur usage au sein de ce texte [12]. Dans le texte de l'*Herbier Medical* (1759), l'emploi des signes diacritiques reflète la tradition orthographique du XVIII^e siècle. Leur utilisation apparaît réduite, irrégulière, non systématique et globalement désordonnée, ce qui suggère une pratique soumise davantage à la volonté ou à l'habitude personnelle de l'auteur qu'à une norme codifiée. Toutefois, deux signes diacritiques, l'accent aigu et la cédille, figurent de manière visible sur la page de titre, intégrés au dispositif graphique du manuscrit.

L'analyse quantitative confirme cette tendance : l'accent aigu constitue le diacritique le plus fréquent avec 126 occurrences, tandis que l'accent grave ne se rencontre que dans 11 cas et l'accent circonflexe dans 9 cas. Les deux autres diacritiques, le tréma et la cédille, sont extrêmement rares, chacun n'étant attesté que deux fois dans l'ensemble du manuscrit. Ces données illustrent à la fois le caractère non uniforme de la pratique diacritique et la spécificité graphique de ce document du XVIII^e siècle.

L'originalité scientifique de cette étude ultérieure [13] réside dans le fait que, pour la première fois dans la romanistique ukrainienne, a été entreprise une description systématique du fonctionnement du *defic* en tant que signe non alphabétique de la graphie française, sur la base du manuscrit francophone du XVIII^e siècle *Herbier Medical* (1759). Cette analyse conduit à une meilleure compréhension de la contribution de ce signe à la pratique graphique du français au siècle des Lumières.

En outre, notre recherche propose, pour la première fois, l'introduction en romanistique ukrainienne d'une terminologie hiérarchisée : le *defic* comme hyperonyme, et deux hyponymes correspondants, à savoir *сполучна риска* (le *trait d'union*) et *розділка* (le *trait de division*, le *signe de division*, le *trait de séparation*, le *trait d'union en fin de ligne*, le *tiret dit court*). Cette innovation terminologique permet de structurer plus précisément les catégories fonctionnelles de la ponctuation graphique française et d'en enrichir l'étude comparée. Ainsi, la terminologie proposée assure une meilleure adéquation entre les pratiques linguistiques françaises et ukrainiennes [13].

IV. PERSPECTIVES DE RECHERCHE

L'*Herbier Medical* (1759) ouvre un large champ d'investigation pour l'histoire de la linguistique graphique et de la culture scientifique du XVIII^e siècle. Dans le prolongement de notre étude, l'analyse d'autres signes non alphabétiques encore non traités systématiquement, notamment le point, la virgule, le point abrégatif, le blanc typographique ou les points de suspension, permettrait d'approfondir la compréhension des pratiques scripturales attestées dans ce manuscrit et de reconstituer le paysage graphique de l'écriture scientifique en français à cette époque. La ponctuation y est envisagée non comme un simple ornement, mais comme un outil de structuration de la connaissance botanique et médicale.

Sur le plan linguistique, l'examen lexicographique et terminologique du vocabulaire botanique et médical offrirait un éclairage nouveau sur l'évolution du lexique scientifique. Sa comparaison avec les dictionnaires contemporains permettrait de mesurer les écarts entre usage manuscrit, usage savant et codification normative.

Par ailleurs, une analyse discursive et stylistique de la syntaxe et de la construction des phrases contribuerait à cerner les spécificités de l'écriture scientifique manuscrite par rapport aux traités imprimés. Elle mettrait en évidence l'articulation entre l'exposition des savoirs et les procédés rhétoriques et narratifs.

Enfin, la dimension traductologique ouvre des perspectives essentielles : l'étude des équivalents ukrainiens pour la

terminologie scientifique française du XVIII^e siècle permet de réfléchir aux stratégies de traduction, à la restitution de la cohésion textuelle et à la préparation d'une édition critique bilingue. De telles recherches offriraient non seulement une meilleure compréhension de l'*Herbier Medical* (1759), mais aussi une contribution durable à la philologie historique et comparée, enrichissant la compréhension globale de la transition vers le français moderne.

En conclusion, on souligne la dimension internationale du projet, situé à l'intersection de la philologie, de l'histoire des sciences et de la linguistique graphique, domaines qui suscitent un intérêt croissant à l'échelle internationale. Les résultats obtenus dépassent le cadre national en favorisant l'intégration d'un objet du patrimoine national de l'Ukraine dans l'espace académique européen. Cette recherche contribue ainsi de manière significative à la linguistique historique et comparée, offrant de nouveaux outils pour l'étude interdisciplinaire des manuscrits de l'époque des Lumières à travers le monde.

RÉFÉRENCES

- [1] *Herbier Medical* contenant vingt et une classes de plantes usuelles dont on fait le plus fréquemment usage dans la pratique de la Médecine Rangées selon les vertus qui leur sont les plus généralement reconnues (1759). Manuscrit. URL: <http://surl.li/uetrk>. [In French].
- [2] Державний реєстр наукових об'єктів, що становлять національне надбання. Реєстр 4 (доповнений). Додаток до постанови Кабінету Міністрів України від 22 вересня 2004 р. № 1241. Наукові об'єкти, що становлять національне надбання. 2004, 15 с. [The State Register of Scientific Objects of National Assets. Register 4 (supplemented). Appendix to the Resolution of the Cabinet of Ministers of Ukraine of 22 September 2004 № 1241. 2004, 15 p. [In Ukrainian]]
- [3] Dictionnaire de l'Académie française [Dictionary of the French Academy]. 3e édition. T. 1. 1740.
- [4] Dictionnaire de l'Académie française [Dictionary of the French Academy]. 3e édition. T. 2. 1740.
- [5] Dictionnaire de l'Académie française [Dictionary of the French Academy]. 4e édition. T. 1. 1762.
- [6] Dictionnaire de l'Académie française [Dictionary of the French Academy]. 4e édition. T. 2. 1762.
- [7] N. Ivanova, "Herbier manuscrit du XVIII^e siècle: Particularités de sa calligraphie", in *INTERTEXT*. Nr.3/4 (39/40), Chişinău, ULIM, 2016, pp. 112–126. URL: <https://intertext.ulim.md/2016/12/22/intertext-nr-3-4-10/>. [In French].
- [8] Н.Г. Иванова, "Геміновані дволітерні комплекси у франкомовному манускрипті XVIII століття (графічні особливості)" [Heminated two-letter complexes in a French-language manuscript of the seventeenth century (graphic features)], in *Науковий вісник Міжнародного гуманітарного університету. Сер.: Філологія*. (52). Vol. 1, 2021, pp. 62-67. DOI: <https://doi.org/10.32841/2409-1154.2021.52-1.15>. [In Ukrainian].
- [9] Н. Г. Иванова and О. А. Тарасова, "Когезія, когерентність та тематична прогресія: франкомовний науковий манускрипт XVIII століття" [Cohesion, coherence and thematic progression: a French-language scientific manuscript of the eighteenth century], in *Modalități conceptuale de dezvoltare a științei moderne: colecție de lucrări științifice «AIO2» cu materiale conferinței științifice și practice internaționale*, Vol. 3, 2020, pp.101-102. [In Ukrainian].
- [10] N. Ivanova, T. Pakhalkova-Soich, and O. Prysiashniuk, "Structural and compositional model of 18th century scientific text", in *Рукотисна та книжкова спадщина України*, (27), 2021, pp. 35-56. URL: <https://doi.org/10.15407/rksu.27.035>.
- [11] Н.Г. Иванова, "Апостроф у франкомовному манускрипті XVIII століття (графічні особливості)" [Apostrophe in a 17th-century French-language manuscript (graphic features)] in *Прикладна лінгвістика на Півдні України: здобутки і перспективи*. Колективна монографія. За ред. Н. Кондратенко, 2022, pp. 65-90. [In Ukrainian]
- [12] Н.Г. Иванова, "Нелітерні діакритичні знаки у франкомовному манускрипті XVIII століття (графічні особливості)" [Non-letter diacritics in a French-language manuscript of the seventeenth century (graphic features)] in *Філологічні дисципліни в закладі вищої освіти: лінгводидактичні аспекти*: колективна монографія / за заг. ред.: І.І.Гуменюк. 2023, pp. 53–81. DOI: <https://doi.org/10.36059/978-966-397-304-3-5>. [In Ukrainian].
- [13] Н.Г. Иванова, "Дефіс як нелітерний знак французької орфографії у франкомовному манускрипті XVIII століття" [Hyphen as a non-letter sign of French orthography in an 18th-century French-language manuscript] in *Нова лінгвістична парадигма: напрями і перспективи*. Колективна монографія. За ред. Н. В. Кондратенко. Вінниця : ТВОРИ, 2024, pp. 86-110.